

fautes graves jusqu'où vont les mauvaises langues.

“Que ne sait point ourdir une langue traîtresse,

Par sa perniciense adresse!” a pu dire le fabuliste français. Vous avez horreur des faux rapports, des insinuations perfides, des médisances anonymes qui jettent le désaccord, quelquefois pour toujours, dans les familles, entre les cœurs les plus unis. Mais les meilleures âmes, si elles n'y prennent pas garde, peuvent peiner, troubler, scandaliser par des propos inconsidérés, par des confidences inutiles, ou en répétant des “on-dit” peu charitables. Vous, Mesdames, vous édifierez toujours, par vos conversations, comme jusque dans l'abandon de la famille ou de l'amitié.

*Vigilate!* Veillez sur le ton même de vos paroles, sur votre prononciation, sur votre physionomie, si vous voulez être constamment bonnes, douces et pacifiques. Les uns parlent très vite, les autres très haut, les autres avec un visage qui ne s'épanouit jamais; on les croit toujours en colère ou mécontents! — à notre insu nous pouvons avoir l'air distrait, ou l'air indifférent, ou l'air triste et maussade. Oh! que Dieu aime et bénit l'attention d'une âme qui descend dans tous les détails, et qui se tient toujours en éveil pour ne faire de peine à personne! Elle veut répandre le bien et la paix: elle y parviendra par ses œuvres, par ses paroles, par la sérénité de son visage, oh! surtout par ses prières toujours ferventes et charitables.

C'est le second moyen pour acquérir, pour accroître sans cesse la douceur et la bonté chrétiennes; le recours à Dieu par la prière, l'union au